



Atelier international

"Améliorer la réactivité des services de conseil agricole et rural dans le contexte des changements climatiques et de l'entrepreneuriat agricole en Afrique de l'Ouest et du Centre "

"Mieux impliquer les femmes, les jeunes et les organisations des producteurs à travers la gestion des connaissances"

30 septembre – 2 octobre 2016, Limbé, Cameroun

Résumé exécutif

Introduction

En Afrique de l'Ouest et du Centre (AOC), la contribution des services de conseil agricole et rural (SCAR) pour relever les défis urgents de la transition vers une agriculture intelligente face au climat (AIC) et du développement de l'entrepreneuriat agricole (agripreneuriat) reste faible. L'atelier international sur la réactivité des SCAR organisé à Limbé (Cameroun) du 30 septembre au 2 octobre 2016 visait à combler cette lacune. Il s'inscrivait par ailleurs en droite ligne de la vision du Réseau des services de conseil agricole et rural d'Afrique de l'Ouest et du Centre (RESCAR-AOC) : "des services de conseil agricole et rural efficaces mobilisés en adéquation avec la demande pour faciliter le développement durable en AOC".

L'objectif global de l'atelier international était de discuter des ajustements nécessaires aux SCAR pour appuyer la gestion inclusive du changement climatique et le développement de l'entrepreneuriat agricole (agripreneuriat) contribuant ainsi au développement durable en AOC. De manière spécifique, il s'agissait de : (i) renforcer la sensibilisation des participants à l'atelier sur le changement climatique et l'agripreneuriat ; (ii) améliorer la compréhension des participants sur les défis et les opportunités posés par le changement climatique et l'agripreneuriat aux femmes, aux jeunes et aux organisations des producteurs et formuler des recommandations en conséquence ; (iii) discuter des besoins des SCAR en connaissances, approches novatrices et arrangements opérationnels pour faciliter l'adoption inclusive de l'AIC et l'agripreneuriat à partir de l'utilisation des pratiques efficaces de gestion des connaissances et ; (iv) esquisser un plan régional de gestion des connaissances dans les SCAR.



Cet atelier était organisé par le RESCAR-AOC en partenariat avec GFRAS, CTA, GIZ, IIED/GWI, AFAAS, MINADER et ACEFA¹ en prélude à la 7ème réunion annuelle du Forum mondial pour le conseil rural (GFRAS) qui s'est tenue du 3 au 6 Octobre 2016 au même endroit sur le thème «*Rôle des services de conseil rural dans l'entrepreneuriat agricole inclusif*».

Articulation et principaux résultats de l'atelier

En introduction, le secrétaire exécutif du RESCAR-AOC a rappelé le contexte dans lequel se déroule l'atelier. Il a présenté le RESCAR-AOC, son histoire, sa vision, sa mission, son objectif global, ses objectifs spécifiques, et ses 4 axes stratégiques : A1. : Gestion des connaissances ; A2 : Renforcement des capacités ; A3. : Plaidoyer et dialogue stratégique ; A4 : Réseau et partenariat. Il a aussi mis l'accent sur la nécessité de rendre opérationnels et renforcer les fora nationaux et de mettre en œuvre des actions à effets rapides pour la reconnaissance du RESCAR-AOC. Les participants ont souligné l'importance de réaliser une analyse des impacts des SCAR en AOC.

Les bases conceptuelles et les options pratiques nécessaires aux services de conseil agricole et rural pour mieux accompagner le développement des chaînes de valeur mieux et mieux prendre compte le genre ont été discutées. Ces travaux ont permis de tirer des leçons sur la question du genre : distinguer le genre et le sexe, inclure le genre dans les diagnostics en vue du conseil, prendre en compte les spécificités du genre dans les SCAR, renforcer les capacités des hommes et des femmes sur les questions de genre, développer des activités économiques pour les femmes. Ils ont aussi permis de discuter des relations entre les SCAR et les chaînes de valeur (approche chaîne de valeur, et nécessité de concertation, d'échanges entre les SCAR et les autres acteurs), et entre les SCAR et le genre (prise en compte du genre dans les SCAR, rôle des SCAR dans la facilitation de l'intégration du genre dans initiatives de développement des chaînes de valeur).

Un exemple d'effort pour renforcer la cohérence entre les exigences des exploitants familiaux et les gestionnaires des dispositifs de Conseil Agricole notamment dans les zones des grands périmètres irrigués d'Afrique de l'Ouest a été présenté. Cet exposé a enrichi les échanges sur les ajustements nécessaires pour améliorer la réactivité des services de conseil agricole en insistant notamment sur le renforcement de la demande, de l'inclusivité et des performances de gouvernance des dispositifs de conseil.

Des exposés introductifs et des résultats d'études de cas sur les changements climatiques et le développement de l'entrepreneuriat agricole et les défis qu'ils posent en matière d'adaptation des pratiques agricoles, de renouvellement des approches et outils de conseils agricole ont été partagés. Ces présentations ont donné lieu à des interactions qui ont permis aux participants de renforcer leurs connaissances sur les thématiques de l'agriculture intelligente face au climat et de l'agripreneuriat. Les SCAR nécessaires pour accompagner les exploitations agricoles dans leur diversité, les femmes, les jeunes et aborder les changements climatiques, l'agriculture intelligente face au climat, l'entrepreneuriat agricole sont plus complexes que pour apporter un conseil aux agriculteurs sur la production agricole. Ils nécessitent un besoin important de nouvelles connaissances et références, mais aussi une plus grande diversité des compétences sur ces changements et le renforcement des capacités des dispositifs de conseil et des acteurs.

Il ressort aussi que la formation des acteurs à elle seule ne suffit pas, un accompagnement sur la durée est nécessaire ainsi qu'une diversité de type de conseil (technique, économique, etc.). Les approches présentées (Rural Resources Center, Business plan, plateforme d'innovation, etc.) lors de l'atelier ont un intérêt avéré, mais elles ne sont pas spécifiques pour traiter ces questions. Ces approches mettent l'accent sur des activités différentes et complémentaires : i) Production, formation, conseil avec des infrastructures (Rural Resources Center), ii) étude de faisabilité et de suivi des projets des agriculteurs (Business plan), iii) concertation entre

¹ Forum mondial pour le conseil rural (GFRAS), Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ), Centre Technique de coopération Agricole et rurale (CTA), Global Water Initiative (GWI), le Forum africain des services de conseil agricole (AFAAS), le Programme pour l'Amélioration de la Compétitivité des Exploitations Familiales Agropastorales (ACEFA) et Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural du Cameroun (MINADER).

tous les acteurs sur une thématique, une chaîne de valeur (Plateforme d'innovation).

D'autres approches participatives de conseil permettent d'aborder certains aspects des changements climatiques et de l'entrepreneuriat (FFS, Conseil de gestion, Conseil aux Exploitations Agricoles, Farmer Business School). L'utilisation des TICs pour l'information et la mise en relation des acteurs des différents maillons des chaînes de valeur (production, commercialisation, transformation etc.) est apparue comme une thématique importante dans laquelle le RESCAR-AOC devra s'investir davantage dans ses efforts pour renforcer la réactivité des SCAR face aux changements climatiques et à l'entrepreneuriat.

Les mécanismes d'appui à l'investissement des jeunes (fonds de garantie, fonds d'amorçage, etc.), et un environnement institutionnel favorable sont encore insuffisants, malgré une augmentation des programmes d'appui à l'emploi des jeunes dans de nombreux pays. Les attentes des jeunes, des femmes et des OP vis-à-vis des réseaux de SCAR par rapport au changement climatique et à l'agripreneuriat sont de plusieurs types : i) leur favoriser l'accès à la terre, aux intrants et au crédit, aux assurances agricoles, avec des mesures et des dispositifs spécifiques pour les femmes et les jeunes, ii) renforcer leurs capacités d'autonomisation : développer l'esprit d'entreprise, iii) mettre en place des services de conseil durables, et plus spécifiquement pour les jeunes, des services de conseil sur l'agribusiness et les chaînes de valeur, iv) favoriser l'implication des femmes et des jeunes dans les réseaux de conseil nationaux, et régionaux, etc.

La gestion des connaissances a été définie de façon opérationnelle comme la discipline qui permet aux individus, aux équipes et aux organisations de collecter, puis de créer, récolter, partager et appliquer les connaissances, afin de mieux atteindre leurs objectifs, d'améliorer leurs pratiques et d'apprendre de ce qu'ils font. Le rôle central de la gestion des connaissances dans l'amélioration de la réactivité des SCAR a été mis en évidence à travers des présentations et des échanges qui ont permis aux participants de mieux maîtriser le concept de gestion des connaissances et l'utilisation de l'outil Arbre de gestion des connaissances pour la réalisation des évaluations des besoins et la formulation des interventions SCAR.

Les implications de l'agriculture intelligente face au climat et de l'agripreneuriat pour les femmes, les jeunes et les organisations de producteurs dans une perspective de gestion des connaissances dans les dispositifs de conseil agricole ont été identifiées et discutées. Pour le RESCAR-AOC, ces implications ont été déclinées en actions à mettre en œuvre dans les différents axes stratégiques. Une matrice d'action intégrant les types d'acteurs et les interventions nécessaires le long de chacun des quatre axes stratégiques a été développée.

Les réalisations récentes de RESCAR-AOC ont été partagées avec les participants et passées en revue. Des échanges ont eu lieu sur les fora nationaux et le plan d'action 2017. Après deux présentations sur le fonctionnement du réseau et sur les fora nationaux de conseil agricole, des discussions ont eu lieu avec les participants. Les groupes de travail proposés par le secrétariat exécutif ont été validés, mais les participants ont demandé de préciser davantage leurs termes de références et leurs modes de fonctionnement. Les groupes de travail prioritaires sont : i) Politique, plaidoyer et financements innovants et durables, ii) Gestion des connaissances, TICs et communications pour le développement, iii) Fonctionnement et durabilité des fora nationaux de conseil agricole, iv) Professionnalisation des acteurs/développement des capacités.

Les activités proposées dans les 4 axes ont été validées sous réserve d'apporter des petites corrections sur la formulation de certains libellés, et de faire ressortir la valeur ajoutée apportée par le RESCAR-AOC sur la plupart des activités qui sont réalisées en priorité au niveau national. Pour tous les participants, les fora nationaux des SCAR sont effectivement les piliers du réseau. Pour jouer ce rôle, les fora nationaux peuvent être des organisations existantes ou des organisations à créer. Dans tous les cas de figure, les organisations servant de fora nationaux devront remplir les critères suivants : fonctionnalité, représentation, viabilité, neutralité, valeur ajoutée, ouverture régionale et internationale, transparence et bonne gouvernance, etc. Il est apparu que les processus de mise en place des fora nationaux sont plus efficaces lorsqu'ils sont conduits par des points focaux ou champions ayant le profil suivant : professionnels bénévoles, disposant de bonnes

compétences en SCAR, être crédible et désigné par les autres acteurs du pays, maîtriser les processus de facilitation multi-acteurs.

Participants

L'atelier a réuni 122 participants venant de 27 pays. Il s'agissait de dirigeants d'organisations des femmes, des jeunes et des producteurs, des responsables des politiques agricoles, des gestionnaires des programmes de conseil agricole et rural, des responsables des plateformes des SCAR (aux niveaux national, régional et continental), des investisseurs, des personnes ressources sur les thématiques abordées par l'atelier.

Evaluation de l'atelier et recommandations

L'évaluation de l'atelier a révélé que les participants sont globalement satisfaits de la thématique centrale, mais aussi de l'articulation et du contenu des différentes sessions thématiques. La logistique et la qualité de l'organisation ont été unanimement saluées. Le pourcentage moyen des participants qui affirment avoir bien ou très bien apprécié la facilitation générale des travaux, le contenu et la qualité des présentations et des échanges est supérieur à 65% pour toutes les sessions. Les interactions ont permis aux participants de partager leurs expériences et renforcer leurs connaissances autour de la question du genre, du changement climatique, de l'agripreneuriat et de la gestion des connaissances dans les dispositifs de conseil agricole. L'évaluation a mis en évidence de légères différences dans l'appréciation des différentes sessions dédiées à chacun de ces thèmes. Les avis détaillés et les suggestions spécifiques pour chaque sous-thème ont été formulées (cf. rapport d'évaluation), ils seront pris en compte lors de la préparation et de l'animation des prochaines rencontres. Les participants ont convenu que l'atelier a été une opportunité singulière pour le partage d'expériences, l'apprentissage et le renforcement des connaissances. La recommandation principale formulée porte sur l'amélioration du format et de l'articulation de l'atelier pour le rendre plus efficient. Les actions suivantes ont été suggérées dans cette optique :

- limiter le nombre de sous-thèmes de manière à avoir un fil directeur plus clair, ce qui permettrait de disposer de plus de temps pour des échanges approfondis autour de la thématique principale et aboutir à des résultats plus concrets ;
- améliorer la représentativité des différentes catégories d'acteurs en veillant notamment à une présence plus forte des femmes, des jeunes, des conseillers de terrain, du secteur privé, de la recherche, des décideurs et des agences de développement ;
- renforcer les liens entre les thèmes débattus et les orientations stratégiques (vision et mission) de RESCAR-AOC afin de garantir l'opérationnalité et la valorisation effective des résultats. Au cours des prochaines rencontres, il serait bien que les différentes présentations ainsi que les échanges mettent davantage l'accent sur les liens avec les objectifs et le rôle du RESCAR-AOC et des fora nationaux ;
- effectuer des sorties de terrain pour visiter des sites, des acteurs et des initiatives en lien avec la problématique de l'atelier ;
- faciliter le renforcement des capacités des dispositifs nationaux de conseil agricole en matière de gestion des connaissances ;
- institutionnaliser ce type d'atelier et lui donner une fréquence annuelle pour impulser une réelle dynamique et renforcer les échanges et les apprentissages aussi bien entre les différents types d'acteurs qu'entre les différents pays d'AOC ;

- prendre des mesures nécessaires pour opérationnaliser les recommandations et résultats de l'atelier aux différentes échelles (RESCAR-AOC et fora nationaux notamment), et suivre et documenter les changements induits aussi bien au niveau des individus, des organisations que du système d'innovation agricole dans son ensemble.

Perspectives

Le RESCAR-AOC va capitaliser et poursuivre la dynamique enclenchée par l'atelier international de Limbé sur la réactivité des services de Conseil Agricole. Dans cette optique, il compte :

- faciliter le partage et la mise en œuvre des résultats et recommandations de l'atelier ; ces résultats seront utilisés dans les activités de plaidoyer en vue d'une meilleure reconnaissance des services de conseil agricole et la mobilisation de leur potentiel dans les initiatives pour le développement durable en AOC ;
- organiser un atelier d'écriture en partenariat avec GFRAS, CTA et d'autres acteurs régionaux et internationaux pour affiner les résultats de l'atelier de Limbé et élaborer une stratégie adéquate pour leur valorisation ;
- faciliter la mise en place et le renforcement des capacités des fora nationaux de conseil agricole afin qu'ils apportent leurs contributions spécifiques à l'amélioration des performances des SCAR ;
- travailler avec les membres et les partenaires de RESCAR-AOC pour développer et partager des produits de connaissances sur le rôle du conseil agricole dans la promotion de l'AIC, l'agriprenariat et la prise en compte du genre dans le développement des chaînes de valeur agricoles ;
- mobiliser des partenaires nationaux, régionaux et internationaux pour l'organisation d'une rencontre régionale en 2017 sur la même logique que l'atelier de Limbé.

L'atelier a été clos en présence des représentants du MINADER, du GFRAS, du CTA, du GWI, de l'AFAAS. Les représentants de ces organisations ont pris la parole tour à tour pour exprimer leur satisfaction par rapport au déroulement de l'atelier et à la qualité des résultats obtenus. Ils ont réaffirmé leur engagement à continuer à appuyer le déploiement de RESCAR-AOC. Il a été relevé la nécessité de capitaliser ces expériences, d'accroître leurs fréquences et de prendre les mesures nécessaires pour qu'elles induisent des changements positifs et significatifs au niveau des acteurs, des pratiques, des politiques et *in fine* des indicateurs de développement en AOC.

Le RESCAR-AOC exprime sa profonde reconnaissance à l'ensemble des partenaires qui ont apporté leurs précieuses contributions pour la préparation et l'organisation de cet atelier. Il s'agit notamment du : Forum mondial pour le conseil rural (GFRAS), Centre Technique de coopération Agricole et rurale (CTA), Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ), l'Institut International pour l'Environnement et le Développement (IIED) / Programme Global Water Initiative (GWI), le Forum africain des services de conseil agricole (AFAAS), le Programme pour l'Amélioration de la Compétitivité des Exploitations Familiales Agropastorales (ACEFA) et le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural du Cameroun (MINADER).